

DERRIERE LA PORTE

Une maison tout à fait banale. Tout est propre et parfaitement rangé.

On frappe à la porte.

Rien

On frappe à la porte.

Rien

On frappe à la porte.

Thérèse de loin : N'entrez-pas !

Elle apparaît en se pressant

Derrière la porte : Il y a pourtant quelqu'un !

Thérèse : Oui, oui, voilà ! Si vous vouliez bien avoir l'amabilité de ne pas entrer.

Derrière la porte : Bon. Comme vous voudrez.

Thérèse : Vous êtes bien gentil. Que voulez-vous ?

Derrière la porte : Je cherchais quelqu'un.

Thérèse : Vous êtes bien tombé ! Je vous sers quelque-chose ?

Derrière la porte : Il est vrai que je ne refuserais pas un verre.

Thérèse file vers le bar, empoigne une bouteille de Martini blanc et en verse deux doses. Elle passe un verre à travers la châtière, tire une chaise et s'assoit tout près.

Derrière la porte : A la bonne vôtre !

Thérèse : Alors, alors, dites-moi tout. Qu'est-ce qui vous amène ici ?

Derrière la porte : Vous allez rire. Je me baladais là-dehors, je regardais votre maison. Puis j'ai vu votre porte et je me suis dit que quelqu'un se trouverait certainement derrière elle ; alors j'ai frappé.

Thérèse rit aux éclats : Veinard !

Ils rient tout les deux et s'arrêtent dans un soupir satisfait.

Thérèse : Vous en avez croisé beaucoup des portes ?

Derrière la porte : Oh très peu. Vous êtes la première.

Et vous que faites-vous ici ?

Thérèse : Oh, vous savez, j'attends que quelqu'un frappe.